

Méditation : 18 novembre, Dédicace des Basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul

Les thèmes proposés pour la méditation du jour sont : Pierre et Paul, colonnes de la foi ; l'Évangile les unissait, alors qu'ils sont différents ; nous sommes des pierres vivantes du temple qu'est l'Église.

- Pierre et Paul, colonnes de la foi

- L'Évangile les unissait, alors qu'ils sont différents

- Nous sommes des pierres vivantes
du temple qu'est l'Église

LES VIES de saint Pierre et de saint Paul sont imbriquées entre elles par l'amour de Jésus-Christ et par le désir partagé d'évangéliser. Différents par leur origine, leur tempérament et leur formation, ils ont consacré, à partir de l'appel du Seigneur, le meilleur de leurs énergies à rendre témoignage à travers le monde de la joie qu'ils avaient reçue, chacun selon sa mission et son style : Pierre, comme chef de l'Église et Paul comme apôtre des nations.

Ils ont fait connaissance à Jérusalem, lorsque Paul a rendu visite aux apôtres trois ans après sa conversion (cf. Ga 1, 15-18). Ils ont passé ensemble à peine quelques jours. Il n'est pas exclu qu'ils se soient

rencontrés postérieurement à Rome, lorsque Paul a été incarcéré dans la capitale de l'Empire. Nous savons que, par leur martyre, les deux ont rendu en cette ville le plus grand témoignage à l'amour du Christ : Pierre a été crucifié et Paul décapité. C'est dans la ville éternelle que reposent leurs reliques, dans les basiliques qui leur sont dédiées. Tel est le témoignage du prêtre romain Gaïus, vers l'an 200 : « Je peux te montrer les dépouilles des apôtres ; que tu ailles au Vatican ou à la Via Ostiensis, tu trouveras les trophées des fondateurs de cette Église » ^[1].

Nous voyons aujourd'hui ce que Dieu peut faire de ceux qui s'ouvrent généreusement à son action. « Courage ! Tu en es capable. — Ne vois-tu pas ce que la grâce de Dieu a fait de ce Pierre somnolent, renégat et lâche..., de ce Paul persécuteur, haineux et obstiné » ^[2]. « La tradition chrétienne considère saint Pierre et

saint Paul comme inséparables : en effet, ensemble, ils représentent tout l'Évangile du Christ »^[3]. Les deux sont un des fondements de l'Église, symboles de son unité et colonnes de la foi. Pour cette raison, l'Église célèbre le même jour la Dédicace des basiliques romaines de Saint-Pierre et de Saint-Paul, édifiées sur leur tombeau.

DEUX GRANDES STATUES se dressent devant la façade de la basilique Saint-Pierre, facilement reconnaissables à leurs attributs : les clés que tient Pierre et l'épée que porte Paul.

Les clés, que Pierre reçoit du Christ, représentent son autorité. Le Seigneur lui promet qu'en tant qu'administrateur fidèle de son message il lui reviendra d'ouvrir la

porte du Royaume des cieux (cf. Ap. 3, 7). L'épée que Paul tient dans ses mains est l'instrument avec lequel il fut tué. Cependant, en lisant ses lettres nous apprenons que l'image de l'épée évoque aussi sa mission évangélisatrice. Sentant la mort toute proche, il écrit à son disciple Timothée : « J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi » (2 Tm 4, 7). Paul a été appelé le treizième apôtre, même s'il n'a pas fait partie du groupe des Douze, car c'est le Christ qui l'a appelé sur la route de Damas.

Du point de vue humain, ils étaient bien différents et, vraisemblablement, leurs relations ont connu des tensions. Or, celles-ci n'ont pas été un obstacle pour que l'un et l'autre réalisent « une manière nouvelle d'être frères, vécue selon l'Évangile, une manière authentique rendue possible par la grâce de l'Évangile du Christ opérant

en eux » ^[4]. Saint Josémaria l'exprimait ainsi : « Je voudrais — aide-moi par ta prière — que, dans la Sainte Église, nous nous considérions tous membres d'un seul corps, comme nous le demande l'Apôtre, et que nous vivions à fond, sans indifférence, les joies, les tribulations, l'expansion de notre Mère, qui est une, sainte, catholique, apostolique, romaine. Je voudrais que nous vivions une véritable identité des uns aux autres, et de nous tous au Christ » ^[5].

QUAND on fait la dédicace d'un temple pour le culte, le bâtiment cesse d'être un lieu commun pour devenir un espace sacré, ayant pour finalité de rendre gloire à Dieu. Au cœur du rite se trouve la consécration de l'autel qui, étant complètement dénudé, est oint avec

le chrême en son milieu et aux quatre angles. Ensuite, il est encensé et revêtu de nappes, de fleurs, de cierges et de la croix. Le célébrant, un cierge allumé dans sa main, invoque la « lumière du Christ », de façon analogue à ce qui se fait pendant la Veillée pascale.

À l'image d'un temple, tous les chrétiens ont été consacrés à Dieu au moment de leur baptême et oints sur la poitrine avec le saint chrême. À nous aussi, une bougie nous a été remise, allumée sur la flamme du cierge pascal, pour que nous soyons des foyers de lumière au milieu du monde. Nous pouvons donc collaborer avec enthousiasme à l'édification de l'Église puisque nous sommes des « pierres vivantes » (1 P 2, 5) de cet édifice surnaturel. Ces deux témoins de la foi sont admirables non seulement pour posséder des qualités inégalables mais plutôt parce que, au cœur de

leur histoire, se trouve « la rencontre avec le Christ qui a changé leur vie. Ils ont fait l'expérience d'un amour qui les a guéris et libérés et c'est pourquoi ils sont devenus apôtres et ministres de libération pour les autres » ^[6].

« Pierre connaissait personnellement Marie et, en dialoguant avec elle, surtout dans les jours qui ont précédé la Pentecôte (cf. Ac 1, 14), il a pu approfondir sa connaissance du mystère du Christ. Paul, en annonçant l'accomplissement du plan de salut “dans la plénitude des temps”, n'a pas manqué de rappeler la “femme” dont le Fils de Dieu est né dans le temps (cf. Ga 4, 4) » ^[7]. Nous lui demandons de nous aider à nous engager dans l'aventure de l'édification de l'Église, comme l'ont fait saint Pierre et saint Paul.

^[1]. Eusèbe, Histoire ecclésiastique, II, 25, 7.

^[2]. Saint Josémaria, *Chemin*, n° 483.

^[3]. Benoît XVI, *Homélie*, 29 juin 2012.

^[4]. Benoît XVI, *Homélie*, 29 juin 2012.

^[5]. Saint Josémaria, *Forge*, n° 630.

^[6]. Pape François, *Homélie*, 29 juin 2021.

^[7]. Pape François, Angélus, 29 juin 2015.

Photo : Shutterstock.com
